

LES DEUX ALLEMAGNES

«Il s'agit, en somme, de réparer les dégâts de la guerre froide.»

*Michael Sturmer, historien allemand
Institut de recherche en affaires internationales*

C'est à l'Union soviétique, sous M. Gorbatchev, que nous devons la fin de la guerre froide, dont l'unification de l'Allemagne est la conséquence la plus remarquable sur le plan géopolitique. C'est en Allemagne, plus précisément à Berlin, que la frontière entre l'Est et l'Ouest était la plus marquée; le rideau de fer était en fait un horrible mur de béton. L'ouverture historique du mur de Berlin, le 9 novembre dernier, et sa destruction ultérieure marquent la fin de la guerre froide telle que nous la connaissions.

Durant sa visite de quatre jours à Berlin-Est, Berlin-Ouest et Bonn, le Comité a eu une série de rencontres avec des représentants du gouvernement et du monde des affaires ainsi qu'avec des analystes de la politique étrangère. Nous résumons ci-après les conclusions et recommandations qui concernent les deux principaux éléments du processus de réunification : les facteurs internes et les facteurs externes.

Facteurs internes

On nous a dit que les élections qui ont eu lieu en République démocratique d'Allemagne (RDA) le 11 mars dernier, avaient décidé de l'avenir des deux Allemagnes. Une majorité écrasante d'Allemands de l'Est ont en effet voté en faveur d'une unification rapide. La première étape du processus consiste à réaliser l'union monétaire, économique et sociale, ce qui pourra se faire au moyen de traités conclus entre la RDA et la RFA et devant être ratifiés d'ici le 2 juillet. En gros, ces traités permettront de réaliser l'union monétaire — qui prévoit un taux de change avantageux des marks-Est — ainsi que l'adoption, en RDA, de l'ensemble des lois ouest-allemandes à caractère social et économique. Bien que le processus d'unification se déroule avec célérité, cette rapidité même et les modalités de l'union causent bien des angoisses et bien des controverses.

Il y a des Allemands de l'Est qui craignent de perdre certains avantages de leur société, comme les programmes sociaux et certaines formes de solidarité, en fusionnant avec la société ouest-allemande très différente de la leur et beaucoup plus nombreuse. Ce qu'ils craignent surtout, c'est la hausse vertigineuse du taux de chômage et les autres bouleversements économiques que pourrait engendrer l'unification parce que, comme nous l'avons entendu à maintes reprises, l'industrie est-allemande est loin d'être aussi